

Traducción, Tradition, trahison

María Iñigo Clavo

Anna Raimondo

Un projet commissarié par Maria Iñigo Clavo et Anna Raimondo
Cube independent art room, Rabat

Ce projet entrelace les mots "Traduction" et "Tradition" pour introduire celui de "Trahison". Trahison en rapport aux frontières culturelles, aux fictions historiques, à la politisation cartographique, à la compression du temps et de l'espace. Les artistes de cette exposition sont Marocains, Brésiliens, Cubains, Espagnols et Italiens. Leurs regards créent de nouvelles fictions et histoires révélant temporellement d'anciennes inventions. Ces inventions qui une fois assimilées sont intégrées dans notre Systeme éducatif, jusqu'à devenir des catégories figées dans le système politique et culturel.

Cette exposition propose de nouvelles unités géo-historiques mobiles comme la Méditerranée convertie en continent ; la carte de Palestine devenue valise ; la prière musulmane retranscrite en signale morse ou encore Le temps réinventé par le biais du son ; la matérialisation de l'arrivée de l'homme sur la Lune ; des dialogues sur nos valeurs occidentales dans une langue inventée. Trahir la tradition, mais aussi révéler ses faiblesses, ses espaces d'intolérance. *Fictionner* le temps et l'espace pour se l'approprier, et ainsi réinventer de nouvelles traditions.

« Tradition, traduction, trahison » est un travail en évolution permanente qui se présente sous différents formats et phases. Sa première étape se concrétise par l'exposition au Cube independent art room à Rabat, où sera également réalisé le streaming de Saout Radio (web radio marocaine dédiée aux arts actuels et initiée par Younes Baba Ali et Anna Raimondo) en partenariat avec la Biennale de Sao Paulo.

L'exposition voyagera et se développera grâce à l'invitation d'artistes locaux qui viendront enrichir et poursuivre le projet. Tout au long de son parcours, l'exposition sera accompagnée de Saout Radio pour la création d'archives sonores relatives aux interviews entre les artistes et commissaires et aux ateliers de création.

Les artistes invités sont :

Loreto Alonso (*Spain*), Mohamed Arejda (*Maroc*), Younes Baba-Ali (*Maroc*), Alessandro Bosetti (*Italie*) Lais Myrrha (*Brasil*), Celia y Yunior (*Cuba*), Giancarlo Norese (*Italie*)

Mediterraneo- Soenarretidem

Loreto Alonso (España)

Dibujos/2008



La mer Méditerranée comme unité historique est proposée ici comme une façon de détourner la séparation géo-historique qui isole notre passé et notre culture. Dans un moment où on reconfigure les formes de compréhension et d'interprétation de l'histoire, des auteurs suggèrent de créer des nouvelles unités géographiques et culturelles pour repenser notre passé commun.

La idea nos transporta a pensar en el mar mediterráneo como unidad histórica rompiendo así con las separaciones geohisóricas que aislan nuestro pasado y nuestra cultura. En un momento en que se está reconfigurando las formas de comprender la historia algunos autores están sugiriendo crear nuevas unidades geográficocultural para repensar nuestro pasado común.

Aobor (Transit),
Mohamed Arejda (Marruecos)
Instalación/ 2010



Aobor, Installation, 1 x 1,5 m. Maroc, 2010



Récupération de chutes de tissus lors d'une traversée de trois pays: le Maroc, la Mauritanie et le Sénégal, pour créer des cartes imaginaires en les cousant.
Les chutes, tissus inutilisés car dépassant les limites du corps, vont servir à délimiter de nouvelles frontières en interrogeant le concept de pays et de territoire humain.

Valise de 1948
Mohamed Arejdal (Marruecos)
Instalación/ 20102



« Valise de 1948 » ; une valise qui prend la forme d'une carte de Palestine en 1948, résumant la souffrance des réfugiés palestiniens et la difficulté de l'exil en général.

Mahmoud Darwish a écrit: « Ma patrie n'est pas une valise et je ne suis pas un voyageur ». Pourtant, la Palestine s'est devenu transformé en valise et la palestinien est devenu un voyageur permanent dans le reste du monde.

Call for Prayer-Morse, Younes Baba-Ali (Marruecos/Francia)

Instalación/ 2010



"Call for Prayer – Morse" est une installation sonore composée d'un mégaphone diffusant en signal morse l'appel à la prière musulmane.

Cet appel retentit cinq fois par jour à des heures précises qui varient selon la localisation géographique.

Cette installation évoque l'étroite relation entre la contrainte d'une pratique religieuse et l'absence de vécu spirituel. La traduction en morse fait de cet appel un signal d'urgence des dangers du prosélytisme. Il met en garde contre le rigorisme religieux et moral susceptible d'annuler toute possibilité de vivre librement sa vie religieuse et/ou spirituelle. La démarche n'est dès lors plus celle d'une conviction, d'un choix délibéré, mais celui de l'oubli pour répondre à la demande d'une communauté éloignée de ses propres besoins.

The whistlin republic

Alesadro Bosetti (Italy)
Sound instalation/ 2006



On La Gomera, an island of the Canary archipelago, a whistled language is still used among inhabitants and helps them to communicate over distances of five or more kilometres. During a stay on the island I did write many short texts based on real experience as well as fictional scenes I imagined. I let translate them into Spanish and gave them to whistle to some pupils of the school of San Sebastian. They have to whistle to other pupils over a distance of a couple of kilometres where I positioned myself with a microphone. I recorded the whistle coming from afar and the attempts of understanding that were reported to me. Starting from those recordings I created this text-sound composition.

Onde nunca anoitece,

Lais Myrrha (Brasil)

Instalación/ 2009



Onde nunca anoitece [Where night never falls] transforms the Light of dawn into sound in what might be called a visual and audio representation of the planet Earth. Each alarm that sounds, like a digital crowing cockerel, indicates the presence of light at a specific place on the map. Each timepiece is positioned at the meeting of a line of longitude and latitude, the intersection of the imaginary lines encircling the world. The result is an arrangement similar to the flat projection of the map of the world, but made of yellow points and liquid crystal displays. Watches placed on the map's meridians accurately mark the local time and sound an alarm only at daybreak.

Each watch successively announces the day in a kind of cartography of sound. As there is no indication of the sunset, we simply hear the incessant recommencement of light falling on the earth. If the map is temporary – since we have already seen dozens replaced in recent years, particularly political maps – rather than representing a section of a period, Lais Myrrha's cartography reveals the actual passage of time and the rotation of the Earth.

Compensação dos erros (2009)

Lais Myrrha (Brasil)

Video/ 2009



VIDEO: The video is a plane-sequence that shows the attempt draw from observation of numbers that make up the display of a digital clock. Of course, the speed at which the numbers showing the seconds change makes it impossible to finish the drawing. Drawing, erasing and becoming a drawing, the video ends after approximately one hour, at the instant the drawing is totally erased.

Donde cayó el hombre
que voló desde su apartamento

The place in which a man who flight in his apartment fell down
Celia-Yunior (Cuba)

Ambiente/ 2010



In a room almost empty someone was playing to land in the moon successfully in a laptop in his bed. All looks as of someone had interrupted the action that was doing. In the walls is framed the Ilya Kabakov about the emptiness wrote in 1990 .

This artwork is a quotation to the installation of Ilya Kabakov "the man that flight to the space from his apartment" in 1981-88. In 2010, twenty years later, we wonder where this man fell down and unlike Kabakov we pace him in empty context and that just play to Landing in his laptop.

Tenkalaut. Dialogues between Giancarlo Norese and Cesare Petroius.

Giancarlo Norese (Italy)

Book, 2005



Paradossi dell'amicizia, Viagarini, Milano, 2005; curated by Paolo Bianchi and Barbara Fässler A book with seven dialogues in seven different, fictional languages.

Chapters:

On Getting Angry over the Arrogance of Power; On Sex and Desire; On Relational Art;
On Food; On Music and Nostalgia; On the Future; On Language and the Writing of this

The first six dialogues are the result of a transcription of a recording which took place on September 28th, 2005. The authors have attempted to maintain the confabulatory character of the dialogues, making as few changes as possible.

The seventh dialogue was composed on November 1st, 2005 using Skype chat.